

aux Etats-Unis, la foule des accoucheurs qui administrent tous les jours le chloroforme dans le cours de l'accouchement naturel.

Simpson, le grand vulgarisateur du chloroforme pendant l'accouchement, résumait dès le début son opinion et les faits observés de la manière suivante :

1^o Les inhalations anesthésiques mettent les femmes en couches plus ou moins à l'abri des douleurs qui accompagnent l'accouchement ;

2^o L'anesthésie ne diminue ni la force ni la régularité des contractions utérines ;

3^o Au contraire, l'éthérisation augmente plutôt l'intensité et le nombre des contractions, surtout si l'on y joint l'ergot de seigle ;

4^o Après la délivrance, les contractions utérines sont également dans l'état normal ;

5^o Les contractions musculaires des muscles abdominaux ne perdent pas de leur énergie pendant l'éthérisation ; elles augmentent au contraire si l'on a soin de frictionner l'abdomen ;

6^o L'éthérisation met la femme non-seulement à l'abri de la douleur, mais aussi jusqu'à un certain point à l'abri des accidents nerveux qui compromettent si souvent l'existence de la mère et de l'enfant ;

7^o Enfin, l'éthérisation ne paraît offrir aucun danger pour ce dernier. Ces conclusions ont été admises depuis par tous les médecins qui ont étudié la question. Les ennemis mêmes de l'emploi du chloroforme trouvent difficilement à y redire, et se rejettent surtout sur le danger qu'ils trouvent dans l'administration du remède pour repousser l'anesthésie. M. Dubois lui-même, quoiqu'il éprouve toujours une certaine défiance de l'anesthésie, en venait à des conclusions presque identiques aux précédentes dans le rapport qu'il fit à l'Académie de Médecine sur ce sujet :

1^o Les anesthésiques peuvent, disait-il, être employés pour prévenir les *douleurs physiologiques* de l'accouchement ;

2^o La douleur physiologique est suspendue, mais les *contractions utérines* et *celle des muscles abdominaux* persistent ;

3^o Les muscles du périnée sont relâchés ;

4^o L'éthérisation n'a pas paru agir défavorablement sur la santé et la vie de l'enfant.

Un fait des plus importants à noter est celui-ci : c'est que, sous l'influence du chloroforme, les muscles abdominaux se contractent, tandis que ceux du périnée se relâchent. Ce fait remarquable a été noté par Simpson et Dubois. C'est un fait clinique que l'expérience ultérieure a vérifiée et dont Louget nous a donné l'explication physiologique. Cette explication